



La communion du cœur avec Dieu

I. La simplicité du cœur : Introduction

La piété de Frère Laurent frappe par sa simplicité, sa fraîcheur. La communion avec Dieu est décrite avec des mots simples. Les situations de la vie chrétienne sont marquées par une simplicité de cœur qui fait envie. Cultivons à notre tour cette précieuse dimension de notre foi, de notre communion avec Dieu : la simplicité. Retrouvons la simplicité du cœur !

II. L'enseignement de l'Écriture sur la simplicité du cœur

a/ la simplicité entre les frères et la simplicité de Dieu

Actes 2,46.

Chaque jour, avec persévérance, ils se retrouvaient d'un commun accord au temple ; ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.

Le mot employé en grec veut dire : sans artifice, naïf... Un cœur simple ne pratique pas une piété sophistiquée, il ne cherche pas fiévreusement des expériences extraordinaires. Il cherche Dieu dans sa vie, avec ses frères et sœurs, dans les moments et les lieux les plus concrets de l'existence : à la maison, à la cuisine, dans le travail quotidien. C'est là, au cœur de la simplicité, que Dieu veut se révéler pour chacun d'entre nous.

Jacques 1 :5

Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.

Ici on voit que la simplicité est un caractère du don de Dieu : il est sans arrière-pensée, sans chantage, sans pression. Quand Dieu nous donne quelque chose, il nous le donne avec simplicité de cœur. En pratiquant la simplicité, nous ressemblons à notre Père céleste.

b/ la simplicité menacée par l'ennemi.

2 Corinthiens 11,3 *Cependant, de même que le serpent a trompé Eve par sa ruse, j'ai peur que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité [et de la pureté] vis-à-vis de Christ.*

Dans ce texte, la simplicité est opposée à la ruse du serpent. Eve a été séduite par le doute, les spéculations compliquées de l'ennemi (Dieu a-t-il réellement dit ?...) cf. Genèse 3, 1-8 nous montre comment Adam et Eve ont perdu la simplicité dans leur relation avec Dieu.

Le mot grec employé ici par Paul, *aplotètos*, a aussi le sens de « sain », « sans arrière-pensée », et de « sincérité ».

Romains 16 :18 *car de tels hommes ne servent pas Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre. Par des paroles douces et flatteuses, ils trompent le cœur des gens simples.*

Ici, « gens simples » (akakoi) veut dire « gens sans malice », sans méchanceté. On voit ici les flatteurs séduire les cœurs simples. Pourrait-on rapprocher ce verset de cette recommandation de Jésus en **Matthieu 10 :16** ? *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et purs comme les colombes.*

Questions pour la réflexion personnelle ou en groupe :

Il y a différentes manières de perdre la simplicité dans une relation, lesquelles selon vous ?

Nous aspirons tous à la simplicité dans notre vie, dans nos rapports avec les autres, et dans notre relation avec Dieu : comment nous représentons-nous cette simplicité ? Pourquoi est-elle si désirable ?

III. Les encouragements et l'exemple de Frère Laurent

Extrait 1

La pratique la plus sainte, la plus commune et la plus nécessaire de la vie spirituelle est la présence de Dieu : c'est de se plaire et de s'accoutumer en sa divine compagnie, parlant humblement et s'entretenant amoureusement avec lui en tout temps, à tous moments, sans règle ni mesure, surtout quand vient le temps des tentations, des chagrins, des aridités, des dégoûts et même des infidélités et des péchés.

Il faut s'appliquer continuellement à ce qu'indifféremment toutes nos actions soient une manière de petits entretiens avec Dieu, mais sans formules récitées ; plutôt avec des mots qui viennent de la pureté et de la simplicité du cœur.

Questions pour la réflexion personnelle ou en groupe :

Quels sont les secrets de la piété ici ? Comment la pratique de la présence de Dieu nous permet-elle de résister et de vaincre les 6 menaces spirituelles citées par Frère Laurent ? Cette liste : tentations, chagrins, aridités, dégoûts, infidélités, péchés, qu'en pensez-vous ? Que comprenez-vous quand vous entendez : « aridité », « dégoûts » ?

Extrait 2. La simplicité et la vérité

Comment il faut adorer Dieu en esprit et en vérité

Il y a trois choses en cette question auxquelles il faut répondre.

1/ Je dis qu'adorer Dieu en esprit et en vérité, cela veut dire adorer Dieu comme nous devons l'adorer : Dieu est Esprit, il faut donc l'adorer en esprit et en vérité, c'est-à-dire par une humble et véritable adoration d'esprit qui surgit du fond et du centre de notre âme. Il n'y a que Dieu qui puisse voir cette adoration que nous pouvons réitérer si souvent qu'à la fin elle nous deviendra comme naturelle et comme si Dieu était un avec notre âme et que notre âme était une avec Dieu.

2/ Adorer Dieu en vérité, c'est le reconnaître pour ce qu'il est, et nous reconnaître pour ce que nous sommes. Adorer Dieu en vérité, c'est reconnaître véritablement, effectivement, et en esprit, que Dieu est ce qu'il est, c'est-à-dire infiniment parfait, infiniment adorable, infiniment éloigné du mal et ainsi de tous les attributs divins. Quel homme, pour peu de bon sens qu'il ait, n'emploierait pas toutes ses forces à rendre tous ses respects et ses adorations à ce grand Dieu ?

3/ Adorer Dieu en vérité, c'est encore avouer que nous lui sommes entièrement contraires et qu'il veut bien nous rendre semblables à lui, si nous le voulons. Qui serait assez imprudent pour se détourner, même un moment, du respect, de l'amour, du service et des adorations continuelles que nous lui devons ?

Questions pour la réflexion personnelle ou en groupe :

A quel passage de l'Écriture Frère Laurent fait-il référence ici ?

Quels sont les trois sens de l'adoration « en esprit et en vérité » ? Essayez de les reformuler avec vos propres mots.

Quels sont les aspects de la simplicité du cœur que nous découvrons ici ?

Pour un cœur simple, comme celui de Frère Laurent, ce sont là des évidences qu'un homme de bon sens ne peut nier et qui appellent une adoration perpétuelle de notre part. Est-ce que l'adoration de Dieu en esprit et en vérité est devenue une évidence pour votre vie spirituelle ?

Extrait 3. La simplicité rassemble tous les aspects de la vie

Frère Laurent dit ... Qu'il ne trouvait point de plus excellent moyen pour aller à Dieu que les œuvres ordinaires qui lui étaient prescrites par l'obéissance, en les purifiant autant qu'il pouvait de tout aspect humain, et ne les faisant que pour le pur amour de Dieu.

Que c'était grandement se tromper de croire que le temps de l'oraison dût être différent de l'autre, que nous étions aussi étroitement obligés d'être unis à Dieu par l'action au moment de l'action, que par l'oraison en son temps. (...)

Un témoignage concernant la simplicité spirituelle de Frère Laurent :

« Les actes d'adoration »

C'est par la fidélité à cultiver dans son cœur cette haute présence de Dieu que commença le Frère Laurent : il s'entretenait par des actes continuels d'adoration, d'amour, d'invocation du secours de notre Seigneur dans ce qu'il avait à faire ; il remerciait après l'avoir fait, et il lui demandait pardon de ses négligences en les avouant, comme il disait, sans plaider avec Dieu. Et comme ces actes étaient ainsi liés à ses occupations et qu'elles lui en fournissaient la matière, il les faisait avec plus de facilité, et, bien loin de le détourner de son ouvrage, ces actes l'aidaient à bien le faire. (...)

Ses actes différents et multipliés furent changés en une vue simple, en un amour éclairé, en une jouissance sans interruption : « le temps de l'action n'est point différent, disait-il, de celui de l'oraison. Je possède Dieu aussi tranquillement dans le tracas de ma cuisine où quelquefois plusieurs personnes me demandent en même temps des choses différentes que si j'étais à genoux devant l'autel. » (...)

« Et il n'est pas nécessaire, continue-t-il, d'avoir de grandes choses à faire (...) : je retourne ma petite omelette dans la poêle pour l'amour de Dieu ; quand elle est achevée, si je n'ai rien à faire, je me prosterne par terre et adore mon Dieu de qui m'est venue la grâce de la faire, après quoi je me relève plus content qu'un roi. Quand je ne puis autre chose, c'est assez pour moi d'avoir levé une paille de terre pour l'amour de Dieu. »

« Il n'y a qu'à y aller bonnement et simplement ».

« On cherche des méthodes, continue-t-il, pour apprendre à aimer Dieu. On veut y arriver par je ne sais combien de pratiques différentes. On se donne beaucoup de peine pour demeurer en la présence de Dieu par quantité de moyens. N'est-il pas bien plus court et bien plus droit de tout faire pour l'amour de Dieu, de se servir de toutes les œuvres de son état pour le lui manifester et d'entretenir sa présence en nous par ce commerce de notre cœur avec lui ? Il n'y faut point de finesse, il n'y a qu'à y aller bonnement et simplement. »

Questions pour la réflexion personnelle ou en groupe :

cet exemple suscite un véritable désir, une véritable aspiration : c'est ainsi que je voudrais vivre ! Nous aimerions tous parvenir à cette simplicité de la foi et de la communion avec notre Seigneur. Qu'est-ce qui nous en empêche ? Qu'est-ce qui nous empêche de commencer, dès maintenant ? Bonnement et simplement ?